

# L'éolien n'a pas le vent en poupe

**100.** C'est, selon les opposants, le nombre d'éoliennes déjà implantées en Côte-d'Or. À noter : 347 autres sont en projet.

**Information.** Une nouvelle réunion publique est prévue samedi 11 juillet, à 15 heures, au marché couvert de Saulieu.

Samedi, une association locale a organisé une réunion publique à Fontangy, pour dire "non" au projet d'implantation de huit éoliennes dans le secteur.

Un vent de contestation souffle en ce moment dans les environs de Précy-sous-Thil. En cause, un projet d'implantation de huit éoliennes de 150 m de haut à Fontangy, Missery et Noidan. Samedi après-midi, l'association Chazelle L'Écho environnement a organisé une réunion publique d'information à Fontangy devant une centaine de personnes. L'objectif : « Avertir la population de l'urgence de la situation ».



1



2

1 Samedi après-midi, une réunion publique a rassemblé une centaine de personnes.  
2 Huit éoliennes sont prévues dans l'Auxois.

Photos LBP

## Une enquête publique commence mercredi

Selon les membres de l'association, 100 éoliennes se sont déjà implantées en Côte-d'Or et 347 autres sont actuellement en projet. Soit « un véritable mitage éolien du département ». Parmi ces projets, un bon nombre de

parcs éoliens concernent le nord de la Côte-d'Or.

À Fontangy, Missery et Noidan, le projet est bien avancé. Le permis de construire est déposé et une enquête publique commence mercredi. Elle durera jusqu'au 24 juillet, aux heures d'ouverture des mairies de Fontangy, Missery et Noidan. L'enquête publique, présentée par le promoteur éolien Maïa Eolis, vise à obtenir l'autorisation d'ex-

ploiter le parc éolien composé, entre autres, de huit aérogénérateurs.

« C'est donc le moment de vous rendre auprès du commissaire-enquêteur et de lui faire part de votre mécontentement », précise Thibault Level, président de l'association Chazelle L'Écho environnement. Et d'ajouter : « La région est si belle. Pour nous, il est impossible d'implanter des machines géantes

et de défigurer le paysage de l'Auxois ».

L'association dénonce la puissance des lobbies de l'éolien et pointe certaines irrégularités, comme la distance minimale de 1 500 m qui, selon l'OMS (Organisation mondiale de la santé), doit être respectée entre les habitations et les éoliennes supérieures à 2,5 MW. L'association indique que les éoliennes implantées en Côte-d'Or sont

d'une puissance bien supérieure, soit 3,2 MW. Les opposants demandent donc à ce qu'une règle de précaution sanitaire soit appliquée.

## « Dégradation du cadre de vie dans l'Auxois »

L'association déplore également « la dégradation du paysage », notamment près des sites architecturaux jugés remarquables à l'échelle nationale. On trouve par exemple la Butte de Thil, les châteaux de Charny et Missery, l'abbatiale de Saint-Thibault, le village de Mont-Saint-Jean ou encore l'église de La Motte-Ternant.

Outre la visibilité de ces éoliennes à plusieurs dizaines de kilomètres, les opposants s'inquiètent de la « dégradation du cadre de vie dans l'Auxois », « des nuisances (bruits et ombres) », « de la décote des maisons » et « d'un tourisme en danger ». Et de résumer : « Qui a envie de vivre ou passer ses vacances sous une éolienne ? ».

## PROPRIÉTAIRES DU CHÂTEAU DE MISSERY : « CELA VA ÊTRE TERRIBLE »

Depuis plus de quarante ans, Patricia et Philip Hawkes ont quitté l'Angleterre, leur pays d'origine, pour s'installer en France. Passionné par le patrimoine historique de l'Hexagone, le couple en a fait sa spécialité. Il a ainsi participé à la vente, en tant qu'intermédiaire, d'un bon nombre de châteaux de Côte-d'Or (Posanges, Lux, etc.), monuments historiques (ancien presbytère de Marcilly-Ogny) et « autres choses élégantes qui avaient besoin d'être sauvées, car complètement abandonnées après la Seconde Guerre mondiale ». Samedi, le couple, propriétaire du château de Missery



Patricia Hawkes verra les éoliennes depuis la fenêtre de sa chambre. Photo N. B.

depuis 1979, a assisté à la réunion publique contre l'implantation d'éoliennes à Fontangy, Missery et Noidan. Ils craignent que « le projet abîme la vallée du Serein ». Et d'ajouter : « On détruit le patrimoine architectural mais aussi le tourisme, qui est le premier secteur d'emplois. Alors même que nous savons qu'il y a très peu de vent dans l'Auxois ». De son côté, Patricia Hawkes n'ose imaginer « l'éclairage rouge clignotant des éoliennes » dans sa chambre, aussitôt la nuit tombée. « Je pourrai les voir de mon lit. Cela va être terrible », conclut-elle.

N. B.

NICOLAS BOFFO

nicolas.boffo@lebienspublic.fr